

ESSAIS

DE

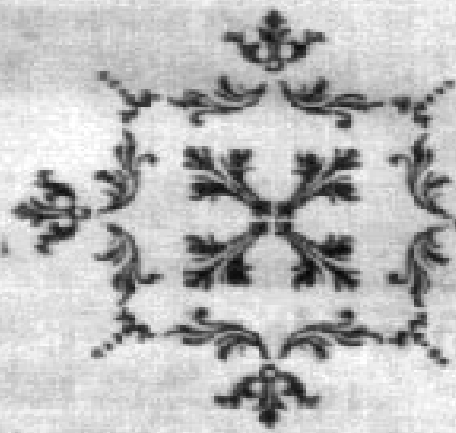
MONTAIGNE

ESSAIS
DE
MONTAIGNE,

Avec les Notes de M. COSTE.

NOUVELLE EDITION.

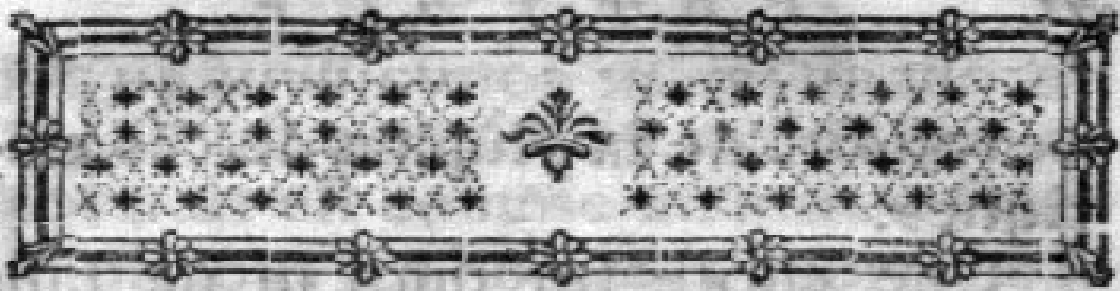
TOME I.



A LONDRES,

Chez JEAN NOURSE & VAILLANT.

M. DCC. LIV.



P R E F A C E

D E

L' E D I T E U R.

Tous les bons Esprits sont d'accord depuis long-tems sur le mérite des *ESSAIS de Montagne* (1). Je ne prétends ni en faire l'éloge dans les formes, ni entrer dans la discussion des Critiques qu'on en a faites. Je ne pourrois rien dire de nouveau sur le premier article : & je suis persuadé que ceux qui liront l'Ouvrage avec quelque application,

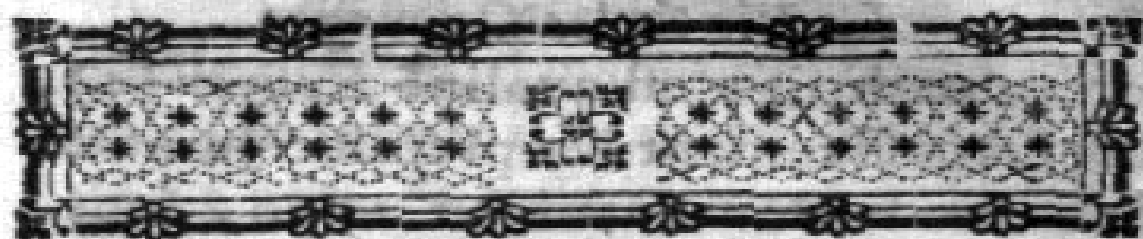
(1) *L'Esprit de Montagne* sera admiré pendant qu'il y aura des connoisseurs, dit M. FAYLE dans son Dictionnaire, à l'Article *ERMITE*, Rem. (1) Num. V. p. 1106. 3e Edit. 1720.



A V I S
SUR L'ÉDITION
de 1745.

VOICI une nouvelle Edition que je donne des *Essais de Montagne*. La première publiée à Londres en 1724. est moins parfaite que la seconde qui parut en 1725. à Paris. La troisième que je fis imprimer à la Haye en 1727. eut quelques avantages sur celle de Paris ; & celle-ci qui , selon toutes les apparences , sera la dernière que je publierai , l'emporte de beaucoup sur celle de la Haye. Je l'ai revue & corrigée avec tout le soin dont je suis capable.

En examinant le texte avec une attention plus particulière , j'y ai trouvé des fautes qui m'avoient échappé : chemin faisant j'ai découvert de nouvelles sources où *Montagne* avoit puisé , & qui m'ont obligé



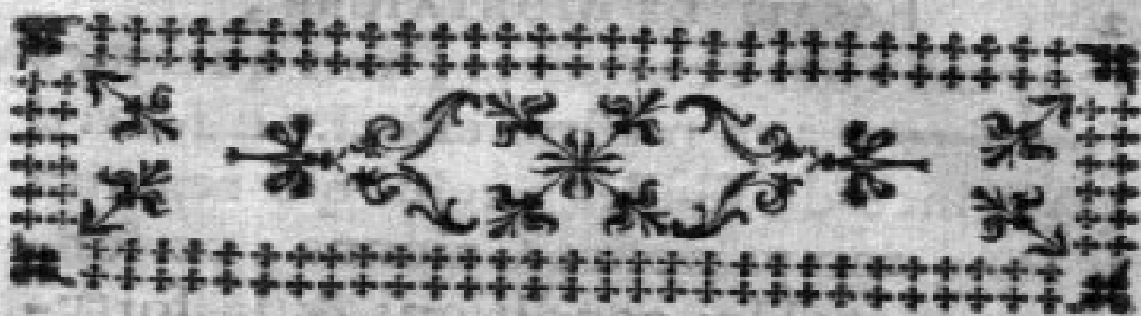
MEMOIRE SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE MICHEL DE MONTAGNE.

MICHEL DE MONTAGNE étoit fils
(1) de Pierre Eyquem, Ecuyer, Sei-
gneur de Montagne. Scaliger (2) a pré-
tendu, que son pere étoit un vendeur de
hareng : mais c'est une médifance. Car
au supplément de la Chronique Bourde-
loise par Jean Darnal (3), on voit que
Pierre Eyquem, Sieur de Montagne, qui

(1) V. son Epitaphe, Tom. X. p. 85.

(2) Scaligerana secunda, au mot *Montagne*.

(3) Darnal, Supplément à la Chron. Bourdel.
Fol. 34. & suiv.



ESSAIS
DE
MONTAIGNE.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE I.

*Par divers moyens on arrive à
pareille fin.*

LA plus commune façon d'amollir les cœurs de ceux qu'on a offensez, lors qu'ayants la vengeance en main, ils nous tiennent à leur mercy, c'est de les esmouvoir par submission, à commiseration & à pitié. Toutesfois la braverie, la constance, & la résolution,

Tome I.

A